



LES
VEIL JEURS

compagnie
théâtrale

L J

TABATABA

Texte de Bernard-Marie Koltès

Mise en scène d'Émilie Le Roux

[CRÉATION 2013]

Avec :
Najib Oudghiri
Malou Vigier

Texte : **Bernard-Marie Koltès**
Mise en scène : **Émilie Le Roux**
Assistanat mise en scène : **Fanny Duchet**

Administration & production : **Danaé Hogrel**
Action culturelle & production : **Tania Douzet**
Communication & production : **Marika Gourreau**

[DURÉE 25" +discussion || ÂGE 14 ANS]

les veilleurs [cie théâtrale] || présentation

« Pour nous, le théâtre est l'endroit de la pensée. Alors que nous utilisons quotidiennement de moins en moins de mots pour appréhender un monde de plus en plus complexe, il nous semble important de défendre cet espace où chaque mot est choisi, où chaque phrase ouvre au sensible. Nous nous attachons à l'aspect formel des écritures contemporaines, à ce qu'elles proposent déjà comme structure, comme tension, comme souffle, comme rythme. Nous cherchons à faire entendre des écritures théâtrales qui portent en elles une dimension poétique et une dimension politique, sous-tendues par des questions éthiques. Nous aimons les textes qui nous permettent de regarder le monde autrement et d'engager ou d'ouvrir une discussion, qui nous encouragent à contourner nos propres normes et à emprunter des chemins de traverse qui permettent d'aller voir ailleurs.

Dans notre travail, le texte n'est jamais prétexte à un acte théâtral, il en est l'essence même. Nos partis pris dramaturgiques se font dans le détail des mots, dans l'ombre et dans la lumière. Nous agissons sur les sensations physiques du public. Nous travaillons au petit, au détail. Nous privilégions des propositions scénographiques sobres et épurées qui sont protéiformes et cherchons à ouvrir des espaces symboliques dans lesquels la langue peut résonner. Des espaces qui mettent en tension les corps et permettent aux drames de se raconter. Les lignes très précises de nos scénographies laissent une place importante à la précision du jeu des acteurs dans une esthétique quasi cinématographique. Aujourd'hui la compagnie compte une quinzaine d'interprètes professionnels qui défendent par intermittence ses créations et ses projets.

Au fil des ans, nous avons constitué un répertoire de pièces théâtrales qui s'est métissé de multiples rencontres artistiques laissant une place conséquente à la musique et à la chorégraphie. Ensemble nous aimons alterner les grandes et les petites formes artistiques, celles qui nécessitent la boîte noire des salles de spectacle et celles qui peuvent se jouer avec des dispositifs autonomes ou bien directement sous les

néons des salles des fêtes et des salles de classe.

Avides de rencontres et d'expériences, cette alternance nous permet de parcourir de nouveaux territoires et de travailler dans des temporalités différentes. Nous aimons nous adresser à l'enfant comme à l'adulte. Nous défendons l'exigence artistique des arts vivants pour l'enfance et la jeunesse avec cette conscience éthique qu'on peut tout dire à l'enfant, mais qu'on a la responsabilité de ne pas lui enlever l'idée qu'il a en lui de quoi grandir, la responsabilité de ne pas le désespérer. »

Emilie Le Roux – Metteuse en scène

les veilleurs [cie théâtrale] II en quelques dates

Entre autres projets, pour les veilleurs [compagnie théâtrale], Émilie Le Roux met en scène *Le pays de Rien* de Nathalie Papin en 2007. Suivra, en 2010, *Antigone [Retour à Thèbes]* d'après les textes d'Henry Bauchau, Sophocle, Yannis Ritsos et Élisabeth Chabuel. En 2011, la compagnie met en scène *Lys Martagon* de Sylvain Levey. En 2012, elle crée *Un repas [cabaret-dinatoire]* et *Contre les bêtes [théâtre & musique]* de Jacques Rebotier. En 2013/2014, elle initie le projet *BOYS'N'GIRLS* [programme de spectacles, de lectures et de rencontres autour de la question de la construction des identités féminines et masculines] et crée *Boys'n'Girls Prologue*, *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès, *Tumultes* de Sabine Revillet ainsi que *Stroboscopie* [avec des collégiens] de Sébastien Joanniez. Dans le prolongement de ce cycle, le spectacle *Mon frère, ma princesse* de Catherine Zambon voit le jour en décembre 2014.

En décembre 2015, la compagnie marque le point d'orgue de sa résidence triennale à l'Espace 600, scène régionale Auvergne - Rhône-Alpes [Grenoble] avec *Allez, Allez, Allons*, spectacle interdisciplinaire et intergénérationnel.

En 2016, elle se lance dans un nouveau cycle thématique, *Migrations [passer et demeurer]*, qui s'intéresse aux migrations internationales et aux questions liées à l'immigration. Ce cycle croise une commande du Théâtre de la Ville de Paris, de la SACD et du Festival Petits et Grands. C'est dans le cadre de leur dispositif - *Les Inattendus* - que la compagnie crée, en septembre 2016, *En attendant le Petit Poucet* de Philippe Dorin. Le cycle se poursuit en janvier 2018, par la mise en scène de *La migration des canards* d'Élisabeth Gonçalves.

Jusqu'à juin 2018, la compagnie est associée au Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées, au Théâtre Jean-Vilar à Vitry-sur-Seine, ainsi qu'à La Machinerie / Théâtre de Vénissieux, scène régionale Auvergne - Rhône-Alpes.

En 2019, elle se lance dans un projet un peu fou : réunir sur scène entre soixante et quatre-vingt-dix personnes de 16 à 86 ans, professionnels et amateurs mêlés, dans trois villes différentes [Grenoble, Orléans, Vitry-sur-Seine], pour

s'interroger sur les mécanismes de notre société contemporaine. Le projet artistique participatif *Et tout ce qui est faisable sera fait* s'est construit au fil des rencontres entre les interprètes de deux formations artistiques : les veilleurs [compagnie théâtrale] et Le Tricollectif, laboratoire d'expérimentations musicales d'une nouvelle génération de jazz libre - avec des interprètes amateurs de chacune des villes concernées.

En 2020, vient la création de *La morsure de l'âne* de Nathalie Papin, suivie en 2021 par la création de *Cardamone* de Daniel Danis avec les élèves de l'ERACM, repris en spectacle professionnel.

En parallèle, les spectacles du répertoire de la compagnie continuent à tourner.

« *Faire homme debout avec des phrases couchées, faire homme debout avec cet enfant-là.* »

Fabrice Melquiot

« *Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde.* »

Albert Camus

Tabataba II présentation

Ce soir, la ville de Tabataba est en fête. Les garçons boivent. Les filles ont passé la journée à se coiffer pour plaire aux garçons.

Petit Abou, lui, est resté dans la cour de sa maison. Il s'occupe de sa moto. Ce soir, Maïmouna, sa sœur, viendra le chercher. Car quelle femme est-elle si son frère n'est pas un homme, s'il ne va pas « *boire de la bière et baiser les filles* » ?

Ce court texte de Bernard-Marie Koltès pose la question de l'héritage des traditions familiales, du conditionnement social et du libre-arbitre : l'identité que nous affirmons est-elle liée à ce que nous sommes vraiment ou n'est-elle que le résultat de ce que la société nous demande de devenir ?



Tabataba II dispositif scénographique

Si les pièces de Bernard-Marie Koltès appellent le plateau nu ou le hangar désaffecté, *Tabataba* semble, par essence, refuser le velours noir des théâtres. Loin de l'esthétique de la compagnie, loin de la boîte noire, *Tabataba* se joue sous les néons des centres sociaux, dans les cours d'école et les salles de classe, dans les salles d'animation, etc.

Des rangées de chaises concentriques recréent l'assemblée théâtrale. Au centre de ce cercle, Petit Abou et Harley Davidson. Le public ne peut pas regarder cette pièce de loin, avec le recul qu'on peut trouver dans son siège. Dès l'entrée de Maïmouna, dès son premier regard sur Petit Abou, il participe à leurs tensions physiques, il entend leur respiration. Ces deux personnages s'opposent, argumentent, mais ne deviennent jamais des figures didactiques. Au contraire, ils restent complexes et ambivalents, donc profondément humains. Loin d'être une pièce à thèse, le texte de *Tabataba* ne résout rien, il ne fait qu'ouvrir la question.

Quand les comédiens quittent le cercle, cette question reste en son centre, prête à être saisie par les spectateurs.

[spectacle tout terrain]



L'auteur II biographie et ouvrages

Bernard-Marie Koltès



Bernard-Marie Koltès est né en 1948 à Metz.

Entre 1970 et 1973, il écrit et monte ses premières pièces : *Les amertumes* [d'après *Enfance* de Gorki], *La marche* [d'après *Le Cantique des cantiques*], *Procès ivre* [d'après *Crime et châtiment* de Dostoïevski], ainsi que *L'héritage* et *Récits morts*.

Parallèlement, il fonde sa troupe de théâtre [le Théâtre du Quai], devient étudiant régisseur à l'école du Théâtre National de Strasbourg que dirige Hubert Gignoux.

En 1973-1974, après un voyage en URSS, il s'inscrit au parti communiste et suit les cours de l'école du PCF dont il se désengagera en 1979.

En 1983, il rencontre Patrice Chéreau qui créera la plupart de ses textes : *Combat de nègre et de chiens*, *Quai Ouest*, *Dans la solitude des champs de coton*, *Le retour au Désert*.

Il meurt le 15 avril 1989.

Ses pièces sont traduites dans le monde entier. Son œuvre fait de lui un des auteurs majeurs de la littérature dramatique contemporaine. Ses textes sont édités aux Éditions de Minuit.

les veilleurs [cie théâtrale] II équipe de création

Émilie Le Roux II mise en scène



Émilie Le Roux crée sa première mise en scène en 2002 : *Electre/Elektra* d'après Sophocle et Hoffmansthal.

À partir de 2007, pour les veilleurs [compagnie théâtrale], elle travaille sur un certain nombre de questions éthiques en écho desquelles elle met en scène des textes écrits par des auteurs majoritairement contemporains : Nathalie Papin, Sylvain Levey, Jacques Rebotier, Bernard-Marie Koltès, Catherine Zambon, Philippe Dorin, Élisabeth Gonçalves, etc.

Au fil des ans, son travail théâtral se métisse grâce à des collaborations musicales et chorégraphiques. Musicalement, elle travaille principalement avec Théo Ceccaldi, Valentin Ceccaldi et Roberto Negro, issus du collectif orléanais le Tricollectif. Chorégraphiquement, elle s'entoure de Adéli Motchan et de Christophe Delachaux. Vocalement, Geneviève Burnod et Xavier Machault accompagnent ses créations.

Après un premier projet participatif interdisciplinaire et intergénérationnel en 2015, *Allez Allez Allons*, elle propose *Et tout ce qui est faisable sera fait*, projet qui voit le jour à Grenoble, Orléans et Vitry-sur-Seine en mai/juin 2019.

Elle met en scène *La morsure de l'âne* de Nathalie Papin, créé à la MC2 - Maison de la culture de Grenoble, en novembre 2020. Puis *Cardamone* de Daniel Danis avec les élèves de l'ERACM en 2021, repris en tournée professionnelle.

Aux côtés des lieux où elle est artiste associée, elle s'engage dans nombre d'actions culturelles. Intéressée par les questions de transmission et passionnée par le répertoire contemporain jeune public et généraliste, elle travaille régulièrement aux côtés de comédiens amateurs, d'enfants, d'adolescents et d'adultes.

Elle participe à des comités de lecture et accompagne également la formation d'enseignants, d'animateurs et de jeunes acteurs. Aux côtés d'autres artistes et équipes musicales et théâtrales, elle tient place de conseil artistique et de regard extérieur [Roberto Negro, Xavier Machault, Bastien Maupomé, etc].

Najib Oudghiri II jeu



Formé à l'École nationale supérieure de la Comédie de Saint-Étienne, Najib Oudghiri a collaboré avec différents metteurs en scène, réalisateurs et performeurs.

Au théâtre, il a notamment joué sous la direction de François Rancillac, Béatrice Houplain, Éric Massé, Céline Garcher, Nathalie Veuillet, Guillaume Perrot, David Wahl sur des textes d'Hanokh Levin, Sarah Kane, David Greig,

Guillaume Perrot, Lancelot Hamelin...

Avec les veilleurs [compagnie théâtrale], il joue dans *Tabataba* de Bernard Marie Koltès, *Mon frère, ma princesse* de Catherine Zambon, ainsi que dans *Allez Allez Allons*, *Et tout ce qui est faisable sera fait* et *La morsure de l'âne*.

Au cinéma, il a notamment joué dans *Le chant des mariées* de Karin Albou, *Flying Blind* de Katarzyna Klimkiewicz, *L'affaire Ben Barka* de Jean-Pierre Sinapi, *L'Oranais* de Lyes Salem, et plus récemment dans *Ennemis intérieurs* de Selim Azzazi.

Malou Vigier II jeu



Formée comme comédienne et chanteuse au Studio-Théâtre d'Asnières, elle intègre la Compagnie Jean-Louis Martin-Barbaz et joue dans *Occupe-toi d'Amélie* de Georges Feydeau, *Du rire aux armes* [cabaret militaire].

Elle joue dans la comédie musicale *Coups de foudre* de Jean Baptiste Arnal et Gabriel Laurens.

En 2007, elle rejoint La Fabrique des Petites Utopies [Bruno Thircuir]. Durant quatre ans, elle sillonne les routes d'Afrique et d'Europe avec une trilogie sur l'exode et les rapports Nord/Sud : *Niama Niama ou le secret des arbres*, *Et si l'homme avait été taillé dans une branche de baobab* et *Kaïna-Marseille*.

Elle rejoint la compagnie Les Sans Cou dans *Rêve* de Wajdi Mouawad, mis en scène par Igor Mendjisky.

En 2013, elle écrit et met en scène *Réponse à une petite fille Noire* - édité aux Éditions Les Cygnes. Elle écrit dorénavant les pièces pour « La Tourné Teatro » et « Halem Théâtre ».

Fanny Duchet II assistanat mise en scène



Formée à l'Université d'Artois en études théâtrales, elle participe à plusieurs ateliers et stages, dirigés notamment par Anne Lepla [Théâtre de Chambre].

Elle poursuit ses études à Grenoble dans le domaine des arts et de la culture et travaille ensuite à l'Espace 600 - scène Rhône-Alpes.

Depuis 2011, elle s'engage dans les projets artistiques et culturels des veilleurs [compagnie théâtrale]. Depuis 2013, elle collabore également avec Tristan Dubois et la Compagnie des Mangeurs d'Étoiles.

Parallèlement, elle intervient régulièrement dans différents établissements scolaires dans le cadre de projets d'éducation artistique.

Danaé Hogrel II administration & production



Après des études en droit, elle poursuit par un master de politiques culturelles et participe parallèlement au montage de divers festivals d'arts de rue et de musique.

Suite à une expérience en coordination administrative et logistique sur le festival Awal'n'art au Maroc et le festival au féminin à Paris, elle rejoint la compagnie Chorescence sur le développement des créations artistiques.

Entre 2015 et 2018, elle accompagne au sein de Cap Berriat différentes compagnies et porteurs de projet dans le développement et la professionnalisation.

En janvier 2019, elle rejoint les veilleurs [compagnie théâtrale] sur l'administration et la production.

Elle est aussi passionnée de photographie.

Tania Douzet II production, diffusion & médiation



Formée à l'université de Montpellier en études théâtrales, Tania tombe dans la marmite des écritures contemporaines pour la jeunesse en 2010. Elle poursuit sa formation à Vancouver au Canada pour une recherche autour du théâtre jeunesse en Colombie Britannique. De retour en France, elle s'outille d'une licence professionnelle conception de projet et médiation artistique et culturelle à Bordeaux.

Parallèlement Tania expérimente par diverses missions les festivals jeune public: Saperlipopette voilà enfantillage - (Montpellier - 34), Festival Théâtre'enfant, (Avignon - 84), Festival Sur un petit nuage (Pessac - 33)...

Elle accompagne pendant cinq années La Cie du Réfectoire, ainsi que le projet Mauvais Sucre de la Cie Origami / Gilles Baron. Depuis 2015 elle s'engage dans les projets de l'Agence de Géographie Affective, et particulièrement la création « 50 mètres, la légende provisoire » qui questionne la place de l'enfant dans l'espace public.

En décembre 2020 elle rejoint les veilleurs [compagnie théâtrale] pour les missions de diffusion et de médiation.

Marika Gourreau II production & communication



En parallèle de ses études en lettres et histoire de l'art, elle s'investit beaucoup à Grenoble dans le milieu associatif culturel pour l'organisation d'événements et de festivals avec notamment Festiv'arts, Retour de scène, Mix'arts... qui lui ouvrent l'appétit du monde culturel !

Elle poursuit l'expérience avec un master professionnel dans la culture où elle découvre entre autres les joies de la création vidéo et radiophonique.

Passionnée et polyvalente, elle travaille pendant cinq ans avec la compagnie de théâtre itinérant la Fabrique des petites utopies, en France et à l'étranger : d'abord seulement en communication, puis très vite en graphisme, médiation, création vidéo et sonore, aide à l'écriture, musique...

En automne 2020, elle rejoint les veilleurs [compagnie théâtrale] pour s'occuper de la communication. Elle travaille en parallèle avec d'autres compagnies et collectifs comme Troisième Bureau ou la Cie la Spirale.

Elle est également graphiste et illustratrice pour divers projets indépendants.

En savoir plus || contact

les veilleurs [compagnie théâtrale]

Le Petit Angle

1 rue du Président Carnot

38000 Grenoble

www.lesveilleurs-compagnietheatrale.fr

administration & production – Danaé Hogrel :

/// administration@lesveilleurs-compagnietheatrale.fr

/// 07 68 38 52 90

action artistique & production – Tania Douzet :

/// actionartistique@lesveilleurs-compagnietheatrale.fr

/// 07 66 69 94 72

Coproduction : Espace 600, scène régionale Auvergne - Rhône-Alpes [Grenoble]. **Les veilleurs [compagnie théâtrale] est conventionnée par** : la DRAC Auvergne - Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Grenoble **et soutenue par** : le Département de l'Isère. **Crédit photographique** : Fanny Duchet.

